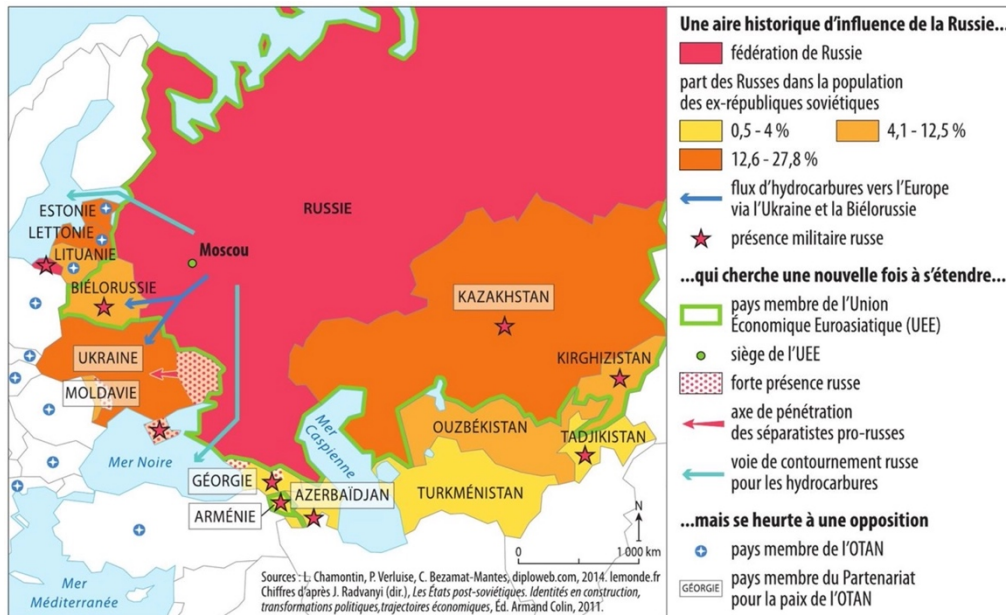


La Russie depuis 1991

Comment la Russie cherche-t-elle à reconstruire sa puissance depuis 1991 ?

Si, dès les années 1990, la Russie cherche, aux côtés des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), à se positionner comme l'un des centres d'un monde devenu multipolaire, elle déploie de manière plus nette une politique de puissance sur la scène internationale depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine. Le pays, premier producteur mondial de pétrole et deuxième pour le gaz, s'appuie notamment sur l'importance renouvelée des hydrocarbures dans la géopolitique contemporaine.



1 La Russie et son « étranger proche »

2 Les nouvelles stratégies de la puissance russe

Depuis 1991, Moscou se positionne comme l'un des grands centres de pouvoir d'un monde multipolaire dont elle s'emploie à affirmer l'existence. Entre 1991 et une date qu'on peut situer au milieu des années 2000, sa stratégie est en rupture avec celle de l'URSS. Le rôle du facteur militaire dans la vie internationale a été revu à la baisse : tout en continuant à attacher une grande importance au statut de puissance nucléaire de leur pays, les dirigeants russes ont voulu sortir du carcan dans lequel la priorité accordée pendant des décennies à l'outil militaire avait enfermé l'URSS. L'économie fait désormais l'objet d'une plus grande attention. L'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine a coïncidé avec la hausse du prix des hydrocarbures, qui a redonné au pays les moyens financiers qui lui faisaient défaut pendant les années 1990. À partir du milieu des années 2000, la Russie tente par

ailleurs de se doter de nouveaux instruments relevant de la diplomatie publique et du *soft power*.

Moscou a aujourd'hui une stratégie d'influence bien différente. L'outil militaire occupe à nouveau une place centrale dans sa politique extérieure. On l'a vu en 2008 en Géorgie, on le voit depuis 2014 en Ukraine ou aujourd'hui en Syrie où la Russie mène sa première opération militaire en dehors des frontières de l'ex-URSS depuis 1991. Ukraine, Syrie, deux théâtres d'opération distincts, deux dossiers sur lesquels bute la redéfinition de la relation russo-occidentale, qui mêle tensions, divergences, conflits, intérêts communs, interdépendance et coopération, dans un contexte stratégique que les événements de ces deux dernières années ont encore complexifié.

D'après A. de Tinguy, « Ambitions et stratégies d'influence de la Russie », sciencespo.fr, 2016.

5 Les projets de gazoducs russes, un défi géopolitique pour l'Occident

Depuis la fin de la guerre froide, les exportations de gaz naturel de la Russie servent tout autant à promouvoir les intérêts stratégiques du Kremlin que les intérêts économiques du pays. Autrement dit, l'achèvement possible par Gazprom, le géant d'État, de trois mégaprojets de gazoducs en 2019 aura des retombées géopolitiques dans le monde entier. Le contrat portant sur la construction du gazoduc vers la Chine, destiné à assurer au président Vladimir Poutine son « pivot vers l'Asie », a été signé en 2014, quand les clients européens de Gazprom s'indignaient du rôle joué par le Kremlin dans l'annexion de la Crimée et menaient de trouver d'autres sources de gaz. Pourtant, depuis lors, les exportations de gaz naturel russe vers l'Europe ont atteint des niveaux records. Ce qui met d'autant plus Gazprom en position de force pour promouvoir ses deux autres grands projets : le gazoduc Nord Stream 2 vers l'Allemagne, et celui vers la Turquie, connu sous le nom de TurkStream.

Ces projets ont l'un comme l'autre des ramifications stratégiques importantes : ils permettraient à Gazprom de contourner l'Ukraine, son ennemie jurée. En effet, la plus grande partie du gaz russe à destination de l'Europe transite actuellement par les pays voisins. Malgré l'opposition de Bruxelles et de nombreux pays européens, sensibles au sort de l'Ukraine, le chantier de Nord Stream 2 a démarré. Le président Donald Trump a publiquement critiqué l'Allemagne, lui reprochant d'avoir pris le risque de « dépendre totalement » de l'énergie russe – même si certains cyniques soupçonnent le président américain d'avoir pour principal objectif, en cherchant à arrêter Nord Stream 2, de vendre plus de GNL américain à l'Europe.

D'après H. Tricks, « Investissements : la Russie met les gaz », *Courrier international* et *The Economist*, janvier-mars 2019.

1. Gazoduc Force de la Sibérie.



4 Des tensions fortes avec l'Ukraine

Rassemblement à Moscou pour soutenir l'invasion de la Crimée, 2 mars 2014. Peu de temps après l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, et dans un contexte de tensions dans le Donbass (région de l'Ukraine), où l'armée russe apporte son soutien aux séparatistes, la destruction d'un avion civil au-dessus du Donbass, près de la frontière russe, accroît la crise diplomatique entre l'Ukraine et la Russie.

À l'aide des documents, préparez une présentation orale répondant au sujet : **Les stratégies de reconstruction de la puissance russe après l'éclatement de l'URSS.**